**« *CHANGER D’ESPRIT* » tel qu’enseigné par Jésus**

 **dans**

 ***Un Cours en Miracles***

NOTE : ce document contient quelques-unes des citations dans lesquelles la notion de **« *CHANGER D’ESPRIT* »** est enseignée par Jésus dans *Un Cours en Miracles*. La référence au Cours mentionnée entre parenthèses à la suite de chaque citation permet de faciliter l’accès au texte duquel elle est tirée (***T***: Texte ***L***: Livre d’exercices ***M*** : Manuel pour enseignants***CT***: Clarification des termes). Le système de renvoi est basé sur celui présenté dans les NOTES à la fin du Cours.

**1.** Si tu ne peux pas entendre la Voix pour Dieu, c'est parce que tu ne choisis pas d'écouter. Que tu écoutes en fait la voix de ton ego, cela est démontré par tes attitudes, tes sentiments et ta conduite. Pourtant c'est ce que tu veux. C'est pour garder cela que tu te bats, et c'est pour sauver cela que tu es vigilant. Tu as l'esprit plein de combines pour sauver la face de ton ego, et tu ne cherches pas la face du Christ. C'est certes un sombre miroir dans lequel l'ego cherche à voir sa propre face. Comment peut-il maintenir le truc de son existence autrement que par des miroirs ? Mais c'est à toi de décider où tu regardes pour te trouver. J'ai dit que tu ne pouvais pas changer d'esprit en changeant de conduite, mais j'ai dit aussi, et maintes fois, que tu *peux* changer d'esprit. Quand ton humeur te dit que tu as mal choisi, et c'est ainsi chaque fois que tu n'es pas joyeux, alors *connais que cela n'a pas besoin d'être.* Dans chaque cas tu as pensé faussement au sujet d'un frère que Dieu a créé et tu perçois les images que ton ego fait dans un miroir assombri. Pense honnêtement à ce que tu as pensé que Dieu n'aurait pas pensé, et à ce que tu n'as pas pensé que Dieu voudrait que tu penses. Cherche sincèrement ce que tu as fait et n'as pas fait en conséquence, puis change d'esprit pour penser avec Celui de Dieu. Cela peut sembler difficile à faire, mais c'est bien plus facile que d'essayer de penser contre lui. Ton esprit est un avec Celui de Dieu. Nier cela et penser autrement a maintenu la cohésion de ton ego, mais cela a littéralement divisé ton esprit. En frère qui t'aime, je me préoccupe beaucoup de ton esprit, et je t'enjoins de suivre mon exemple quand tu te regardes toi-même et regardes ton frère, et vois en tous les deux les glorieuses créations d'un Père glorieux. *(T-4.IV.1;2) pp 66-67*

**2.** Ce qui est vrai est éternel et ne peut changer ni être changé. Le pur-esprit est donc inaltérable parce qu'il est déjà parfait, mais l'esprit peut décider ce qu'il choisit de servir. La seule limite imposée à son choix est qu'il ne peut servir deux maîtres. S'il choisit de le faire, l'esprit peut devenir le moyen par lequel le pur-esprit crée dans le sens de sa propre création. S'il ne choisit pas librement de le faire, il conserve son potentiel créateur mais se soumet à un contrôle tyrannique plutôt qu'à celui de l'Autorité. Le résultat est qu'il emprisonne, parce que tels sont les diktats des tyrans. Changer d'esprit signifie le mettre à la disposition de la *véritable* Autorité.

*(T-1.V.5) p. 14*

**3.** Quand tu es triste, *connais que cela n'a pas besoin d'être.* La dépression vient du sentiment d'être privé de quelque chose que tu veux et que tu n'as pas. Souviens-toi que tu n'es privé de rien si ce n'est par ta propre décision, puis prends une autre décision. Quand tu es anxieux, rends-toi compte que l'anxiété vient du caractère capricieux de l'ego, et *connais que cela n'a pas besoin d'être.* Tu peux être aussi vigilant contre les diktats de l'ego que pour eux. Quand tu te sens coupable, souviens-toi que l'ego a bel et bien violé les lois de Dieu, mais pas *toi.* Les «péchés» de l'ego, laisse-les-moi. C'est à cela que sert l'Expiation. Mais l'Expiation ne peut pas te délivrer jusqu'à ce que tu changes d'esprit à propos de ceux que ton ego a blessés. Tant que tu te sens coupable, c'est ton ego qui commande, parce que seul l'ego peut éprouver de la culpabilité. *Cela n'a pas besoin d'être. (T-4.IV.3;4;5) p. 67*

**4.** Un bon enseignant clarifie ses propres idées et les renforce en les enseignant. Enseignant et élève sont pareils dans le processus d'apprentissage. Ils sont dans le même ordre d'apprentis- sage, et à moins de partager leurs leçons, la conviction manquera. Un bon enseignant doit croire aux idées qu'il enseigne, mais il doit aussi satisfaire à une autre condition : il doit croire aux étu- diants à qui il offre ces idées. Nombreux sont ceux qui montent la garde auprès de leurs idées parce qu'ils veulent protéger leurs systèmes de pensée tels qu'ils sont, et parce qu'apprendre signifie changer. Le changement est toujours apeurant pour les séparés, parce qu'ils ne peuvent concevoir que c'est un pas menant à la guérison de la séparation. Ils le perçoivent toujours comme un pas vers une plus grande séparation, parce que la séparation a été leur première expérience de changement. Tu crois que si tu ne laisses entrer aucun changement dans ton ego, tu trouveras la paix. Cette profonde confusion n'est possible que si tu maintiens que le même système de pensée peut reposer sur deux fondements… Le pur-esprit n'a pas besoin d'être enseigné, mais l'ego doit l'être. En définitive, l'enseignement est perçu comme effrayant parce qu'il conduit à l'abandon, et non à la destruction, de l'ego à la lumière du pur-esprit. C'est ce changement que l'ego doit craindre, parce qu'il ne partage pas ma charité. Ma leçon était comme la tienne, et c'est parce que je l'ai apprise que je peux l'enseigner. Je n'attaquerai jamais ton ego, mais j'essaie de t'enseigner comment son système de pensée a surgi. Quand je te rappelle ta vraie création, ton ego ne peut répondre que par la peur. Enseigner et apprendre sont maintenant tes plus grandes forces, parce qu'elles te permettent de changer d'esprit et d'aider les autres à faire de même. Refuser de changer d'esprit ne prouvera pas que la séparation ne s'est pas produite. Le rêveur qui doute de la réalité de son rêve tout en continuant de rêver ne guérit pas vraiment son esprit divisé. Tu rêves d'un ego séparé et tu crois en un monde qui repose sur lui. Cela est très réel pour toi. Tu ne peux pas défaire cela en ne changeant pas d'esprit là-dessus. Si tu es désireux de renoncer au rôle de gardien de ton système de pensée et de m'en ouvrir l'accès, je le corrigerai avec beaucoup de douceur et te ramènerai à Dieu. Tout bon enseignant espère donner à ses étudiants tellement de ce qu'il a lui-même appris qu'un jour ils n'auront plus besoin de lui. Voilà le seul but véritable de l'enseignant. Il est impossible d'en convaincre l'ego, parce que cela va à l'encontre de toutes ses propres lois. Mais rappelle-toi que les lois sont montées pour protéger la continuité du système dans lequel croit le législateur. Il est naturel que l'ego essaie de se protéger une fois que tu l'as fait, mais il n'est pas naturel pour toi de vouloir obéir à ses lois à moins que *tu* y croies. À cause de la nature de son origine, l'ego ne peut pas faire ce choix. À cause de la nature de la tienne, tu le peux.

*(T-4.I.1;2:1-5;3;4;5) pp 56-57*

**5.** Surveille ton esprit pour déceler les tentations de l'ego, et ne le laisse pas te tromper. Il ne t'offre rien. Quand tu auras abandonné cette dés-inspiration volontaire, tu verras comme ton esprit peut se concentrer, s'élever au-dessus de la fatigue et guérir. Or ta vigilance n'est pas assez grande à l'encontre des demandes de l'ego pour t'en désengager. *Cela n'a pas besoin d'être.* L'habitude se prend facilement de t'engager dans la voie vers Dieu et Ses créations si tu refuses activement de laisser ton esprit s'égarer. Le problème n'est pas la concentration; c'est la croyance que personne, y compris toi, ne vaut un effort constant. Range-toi avec constance de mon côté contre cette tromperie, et ne permets pas que cette piteuse croyance te fasse reculer. Les découragés ne sont d'aucune utilité ni à eux-mêmes ni à moi, mais seul l'ego peut *être* découragé. *(T-4.IV.6;7) pp 67-68*

**6.** As-tu déjà réellement pensé au nombre d'occasions que tu as eues de te réjouir, et au nombre de celles que tu as refusées ? Il n'y a pas de limite au pouvoir d'un Fils de Dieu, mais il peut limiter l'expression de son pouvoir autant qu'il choisit de le faire. Ton esprit et le mien peuvent s'unir et dissiper ton ego, libérant la force de Dieu dans tout ce que tu penses et fais. Ne te contente pas de moins que cela et refuse d'accepter toute autre chose pour but. Surveille ton esprit attentivement pour déceler toute croyance qui entrave son accomplissement, puis écarte-toi d'elle. Juge de ton succès en cela par tes propres sentiments, car cela est le seul bon usage du jugement. Le jugement, comme toute autre défense, peut être utilisé pour attaquer ou pour protéger; pour blesser ou pour guérir. L'ego *devrait* être porté au jugement et là trouvé insuffisant. Sans ton allégeance, ta protection et ton amour, l'ego ne peut exister. Qu'il soit jugé véritablement et tu dois lui retirer allégeance, protection et amour. *(T-4.IV.8) p. 68*

**7.** Tu es un miroir de la vérité, dans lequel Dieu Lui-même luit d'une lumière parfaite. Au sombre miroir de l'ego, tu as seulement besoin de dire : «Je ne regarderai pas, parce que je sais que ces images ne sont pas vraies.» Puis laisse le Saint luire sur toi en paix, en connaissant que cela et cela seul doit être. Son Esprit luisait sur toi en ta création et a donné l'être à ton esprit. Son Esprit luit encore sur toi et doit luire à travers toi. Ton ego ne peut pas L'empêcher de luire sur toi, mais il peut t'empêcher de Le laisser luire à travers toi. Le premier Avènement du Christ n'est qu'un autre nom de la création, car le Christ est le Fils de Dieu. Le second Avènement du Christ ne signifie rien de plus que la fin du règne de l'ego et la guérison de l'esprit. J'ai été créé pareil à toi dans le premier, et je t'ai appelé à te joindre à moi dans le second. Je suis en charge du second Avènement, et mon jugement, qui n'est utilisé que pour la protection, ne peut pas être faux parce qu'il n'attaque jamais. Le tien peut être si distordu que tu crois que j'ai fait erreur en te choisissant. Je t'assure que cela est une erreur de ton ego. Ne fais pas celle de le prendre pour de l'humilité. Ton ego essaie de te convaincre qu'il est réel et que je ne le suis pas, parce que si je suis réel, je ne le suis pas plus que toi. Cette connaissance, et je t'assure que *c'est* la connaissance, signifie que le Christ est entré dans ton esprit et l'a guéri. Je n'attaque pas ton ego. Je travaille avec la partie supérieure de ton esprit, qui est la demeure du Saint-Esprit, que tu sois endormi ou éveillé, tout comme l'ego travaille avec la partie inférieure de ton esprit, qui est sa demeure. Je suis ta vigilance en cela, parce que ta confusion est trop grande pour que tu reconnaisses ton propre espoir. Je ne fais pas erreur. Ton esprit choisira de se joindre au mien, et ensemble nous sommes invincibles. Toi et ton frère finirez par vous assembler en mon nom, et votre santé d'esprit sera rétablie. J'ai ressuscité les morts en connaissant que la vie est un attribut éternel de tout ce que le Dieu vivant a créé. Pourquoi crois-tu qu'il m'est plus difficile d'inspirer les dés-inspirés ou de stabiliser les instables ? Je ne crois pas qu'il y ait un ordre de difficulté dans les miracles; toi, si. J'ai appelé et tu répondras. Je comprends que les miracles sont naturels, parce que ce sont des expressions d'amour. Que je t'appelle, cela est aussi naturel que ta réponse, et aussi inévitable. *(T-4.IV.9;10;11) pp 68-69*

**8.** Toutes choses concourent au bien. Il n'y a pas d'exception sauf dans le jugement de l'ego. L'ego exerce une vigilance maximale sur ce qu'il admet dans la conscience, et ce n'est pas de cette façon qu'un esprit équilibré maintient sa cohésion… Une source principale de l'état déséquilibré de l'ego est son manque de discrimination entre le corps et les Pensées de Dieu. Les Pensées de Dieu sont inacceptables pour l'ego, parce qu'elles indiquent clairement l'inexistence de l'ego même. C'est pourquoi l'ego soit les distord soit refuse de les accepter. Il ne peut pas, toutefois, les faire cesser d'être… Tout système de pensée qui confond Dieu et le corps doit être insane… Le corps est la demeure de l'ego de par son propre choix. C'est la seule identification avec laquelle l'ego se sent en sécurité, puisque la vulnérabilité du corps est son meilleur argument pour montrer que tu ne peux pas être de Dieu. Voilà la croyance que l'ego parraine ardemment. Et pourtant l'ego hait le corps, parce qu'il ne peut l'accepter comme une assez bonne demeure pour lui. C'est là que l'esprit devient vraiment tout étourdi. L'ego lui ayant dit qu'il fait vraiment partie du corps et que le corps est son protecteur, voilà qu'il dit aussi à l'esprit que le corps ne peut pas le protéger. Alors l'esprit demande : «Où puis-je obtenir protection ?», à quoi l'ego répond : «Tourne-toi vers moi»… «Cherchez, et vous trouverez» ne signifie pas que tu doives chercher aveuglément et désespérément quelque chose que tu ne reconnaîtrais pas. Une recherche signifiante est une recherche entreprise consciemment, consciemment organisée et consciemment dirigée. Il faut que le but soit formulé clairement et gardé à l'esprit. Apprendre et vouloir apprendre sont inséparables. Tu apprends le mieux quand tu crois que ce que tu essaies d'apprendre a de la valeur pour toi. Toutefois, ce n'est pas tout ce que tu veux apprendre qui ait une valeur durable. De fait, il se peut que bien des choses que tu veux apprendre aient été choisies *parce que* leur valeur ne durera pas. L'ego trouve avantageux de ne pas s'engager envers quoi que ce soit qui est éternel, parce que l'éternel doit venir de Dieu. L'éternalité est la seule fonction que l'ego ait essayé de développer, mais en échouant systématiquement. L'ego transige sur la question de l'éternel, de même qu'il transige sur tous les points qui touchent de près ou de loin à la vraie question. En s'occupant de questions digressives, il espère cacher la vraie question et la garder hors de l'esprit. L'affairement caractéristique de l'ego à tout ce qui est non essentiel sert précisément à cela. Ces préoccupations de problèmes ainsi montés qu'ils sont impossibles à résoudre sont des mécanismes favoris de l'ego pour freiner le progrès de l'apprentissage. Or la seule question que ne posent jamais ceux qui suivent ces tactiques de diversion est la suivante : « Pour quoi ? » C'est la question que *tu* dois apprendre à poser à propos de tout. Quel est le but ? Quel qu'il soit, il dirigera automatiquement tes efforts. Quand tu décides du but, donc, tu décides de tes efforts futurs; et cette décision restera effective à moins que tu ne changes d'esprit. *(T-4.V.1:1-3;2:1-4;3:1;4:1-7;5;6) pp 69-71*

**9.** Seule ton allégeance donne à l'ego quelque pouvoir sur toi. J'ai parlé de l'ego comme s'il s'agissait d'une chose séparée, agissant d'elle-même. Cela était nécessaire pour te persuader que tu ne peux pas l'écarter légèrement, et que tu dois te rendre compte à quel point ta pensée est dirigée par l'ego… L'ego n'est rien de plus qu'une partie de ce que tu crois à propos de toi. Ton autre vie a continué sans interruption et elle a été comme elle restera toujours totalement inaffectée par tes tentatives pour la dissocier. En apprenant à échapper des illusions, ta dette envers ton frère est une chose que tu ne dois jamais oublier. C'est la même dette que tu as envers moi. Chaque fois que tu agis égoïstement envers autrui, tu jettes la gracieuseté de ta dette et la sainte perception qu'elle produirait. Le terme « saint» peut s'employer ici parce qu'en apprenant combien tu es redevable à la Filialité tout entière, dans laquelle je suis inclus, tu viens aussi près de la connaissance que la perception le permet. Le fossé est alors si mince que la connaissance peut facilement le franchir et l'oblitérer à jamais. Tu n'as encore que très peu de confiance en moi, mais elle augmentera lorsque tu te tourneras de plus en plus souvent vers moi plutôt que vers ton ego pour être guidé. Les résultats te convaincront de plus en plus que ce choix est le seul choix sain que tu puisses faire. Nul n'a besoin d'être davantage convaincu, qui apprend par l'expérience qu'un choix apporte la paix et la joie tandis qu'un autre apporte le chaos et le désastre… Comment peux-tu enseigner à quelqu'un la valeur d'une chose qu'il a délibérément jetée ? Il a dû la jeter parce qu'il ne l'estimait pas. Tu peux seulement lui montrer combien il est misérable sans elle, puis l'amener lentement de plus en plus près afin qu'il apprenne combien sa misère diminue à mesure qu'il s'en approche. Cela lui enseigne à associer sa misère avec son absence, et l'opposé de la misère avec sa présence. Petit à petit elle devient désirable tandis qu'il change d'esprit sur sa valeur. Je t'enseigne à associer la misère avec l'ego et la joie avec le pur-esprit. Tu t'es enseigné l'opposé. Tu es encore libre de choisir, mais peux-tu vraiment vouloir les récompenses de l'ego en présence des récompenses de Dieu ? Ma confiance en toi est plus grande que la tienne en moi pour le moment, mais il n'en sera pas toujours ainsi. Ta mission est très simple. Il t'est demandé de vivre de façon à démontrer que tu n'es pas un ego, et je ne me trompe pas en choisissant les canaux de Dieu. Le Saint partage ma confiance et Il accepte mes décisions d'Expiation parce que ma volonté n'est jamais en désaccord avec la Sienne. J'ai dit plus tôt que je suis en charge de l'Expiation. C'est seulement parce que j'y ai complété mon rôle en tant qu'homme et que je peux maintenant le compléter par autrui. Les canaux que j'ai choisis ne peuvent faillir, parce que je leur prêterai ma force tant que la leur est insuffisante. J'irai chez le Saint avec toi, et par ma perception Il pourra jeter un pont sur le petit fossé. Ta gratitude envers ton frère est le seul don que je veux. Je l'apporterai à Dieu pour toi, connaissant que connaître ton frère, *c'est* connaître Dieu. Si tu as de la gratitude envers ton frère, tu as de la gratitude envers Dieu pour ce qu'Il a créé. C'est par ta gratitude que tu en viens à connaître ton frère, et un seul moment de vraie re-connaissance fait que chacun devient ton frère parce que chacun est de ton Père. L'amour ne conquiert pas toutes choses, mais il rectifie toutes choses. Parce que tu es le Royaume de Dieu, je peux te reconduire à tes propres créations. Tu ne les reconnais pas maintenant, mais ce qui a été dissocié est toujours là. Quand tu t'approches d'un frère, tu t'approches de moi; et quand tu t'éloignes de lui, tu m'éloignes de toi. Le salut est une entreprise qui repose sur la collaboration. Il ne peut pas être entrepris avec succès par ceux qui se désengagent de la Filialité, parce qu'ils se désengagent de moi. Dieu ne viendra à toi que lorsque tu Le donneras à tes frères. Apprends d'abord d'eux et tu seras prêt à entendre Dieu. C'est parce que la fonction de l'amour est une.

*(T-4.VI.1:2-4,6,7;2;3:1-3;5;6;7;8) pp 71-73*

**10.** Prière à notre Père/Prière du pardon

*Pardonne-nous nos illusions, Père, et aide-nous à accepter notre véritable relation avec toi, dans laquelle il n’est pas d’illusion et où nulle jamais ne pourra entrer. Notre sainteté est la Tienne. Que peut-il y avoir en nous qui ait besoin de pardon quand la Tienne est parfaite* ? *Le sommeil de l'oubli n'est que l'indésir de nous souvenir de Ton pardon et de Ton Amour. Ne nous laisse pas nous égarer en tentation, car la tentation du Fils de Dieu n'est pas ta Volonté. Et laisse-nous recevoir uniquement ce que Tu as donné, et n'accepter que cela dans les esprits que Tu as créés et que Tu aimes. Amen. (T-16.VII.12) p. 375*

**11.** La réponse à la prière

La Bible souligne que toute prière est exaucée, et cela est certes vrai. Le fait même que tu aies demandé quoi que ce soit au Saint-Esprit t'assure une réponse. Or il est également certain que nulle réponse donnée par Lui ne pourrait jamais augmenter la peur. Il est possible que Sa réponse ne soit pas entendue. Il est impossible, toutefois, qu'elle soit perdue. Il y a de nombreuses réponses que tu as déjà reçues mais que tu n'as pas encore entendues. Je t'assure qu'elles t'attendent. Si tu veux connaître que tes prières sont exaucées, ne doute jamais d'un Fils de Dieu. Ne doute pas de lui et ne le confonds pas, car ta foi en lui est ta foi en toi-même. Si tu veux connaître Dieu et Sa Réponse, crois en moi dont la foi en toi est inébranlable. Peux-tu demander véritablement au Saint-Esprit et douter de ton frère ? Crois que ses paroles sont vraies à cause de la vérité qui est en lui. Tu t'uniras à la vérité en lui, et ses paroles *seront* vraies. Comme tu l'entends, tu m'entendras. Écouter la vérité, c'est pour toi la seule façon maintenant de pouvoir l'entendre, et enfin de la connaître. Le message que ton frère te donne dépend de toi. Que te dit-il ? Que voudrais-tu qu'il te dise ? Ce que tu décides à son sujet détermine le message que tu reçois. Souviens-toi que le Saint-Esprit est en lui et que Sa Voix te parle par lui. Que peut te dire un frère si saint, sauf la vérité ? Mais l'écoutes-tu ? Il se peut que ton frère ne connaisse pas qui il est, mais il y a dans son esprit une lumière qui connaît. Cette lumière peut luire dans le tien, revêtant ses paroles de vérité et te rendant apte à les entendre. Ses paroles sont la réponse que le Saint-Esprit te donne. Ta foi en lui est-elle assez forte pour te permettre d'entendre ? Tu ne peux pas plus prier pour toi seul que tu ne peux trouver la joie pour toi seul. La prière est une ré-affirmation de l'inclusion, dirigée par le Saint-Esprit selon les lois de Dieu. Le salut est de ton frère. Le Saint-Esprit S'étend de ton esprit au sien, et *te* répond. Tu ne peux pas entendre la Voix pour Dieu en toi seul, parce que tu n'es pas seul. Et Sa réponse est seulement pour ce que tu es. Tu ne connaîtras pas la confiance que j'ai en toi à moins que tu ne l'étendes. Tu ne te fieras pas à la direction du Saint-Esprit ni ne croiras qu'elle est pour toi à moins de l'entendre en autrui. Elle doit être pour ton frère *parce qu*'elle est pour toi. Dieu aurait-Il créé une Voix pour toi tout seul ? Pourrais-tu entendre Sa réponse, sauf comme Il répond à tous les Fils de Dieu ? Entends ton frère dire ce que tu voudrais que je t'entende dire, car tu ne voudrais pas que je sois trompé. Je t'aime pour la vérité en toi, comme Dieu t'aime. Tes tromperies te trompent peut-être, toi, mais elles ne peuvent pas me tromper. Connaissant ce que tu es, je ne peux pas douter de toi. Je n'entends que le Saint-Esprit en toi, Qui me parle par toi. Si tu veux m'entendre, entends mes frères en qui parle la Voix pour Dieu. La réponse à toutes les prières se trouve en eux. Tu auras ta réponse comme tu l'entendras en chacun. N'écoute rien d'autre ou tu n'entendras pas véritablement. Crois en tes frères parce que je crois en toi, et tu apprendras que ma croyance en toi est justifiée. Crois en moi *en* croyant en eux, pour l'amour de ce que Dieu leur a donné. Ils te répondront si tu apprends à ne leur demander que la vérité. Ne demande pas d'être béni sans les bénir, car c'est la seule façon pour toi d'apprendre combien tu es béni. En suivant cette voie, tu cherches la vérité en toi. Ce n'est pas aller au-delà de toi-même mais vers toi-même. N'entends que la Réponse de Dieu en Ses Fils et tu auras ta réponse.

*(T-9.II.3;4;5;6;7;8) pp 176-177*

**12.** Ne pas croire, c'est se ranger contre ou attaquer. Croire, c'est accepter et se ranger avec. Croire, ce n'est pas être crédule mais accepter et apprécier. Ce que tu ne crois pas, tu ne l'apprécies pas, et tu ne peux pas être reconnaissant de ce à quoi tu n'accordes pas de valeur. Il y a un prix que tu paieras pour le jugement, parce que le jugement est la fixation d'un prix. Et comme tu le fixes, tu le paieras. Si payer est assimilé à obtenir, tu fixeras le prix bas tout en demandant beaucoup en retour. Tu auras oublié, toutefois, que fixer un prix c'est accorder de la valeur, de sorte que ce qui vient en retour est proportionnel à ton jugement de valeur. Si payer est associé à donner, cela ne peut pas être perçu comme une perte, et la relation de réciprocité entre donner et recevoir sera reconnue. Ainsi le prix fixé sera élevé, à cause de la valeur de ce qui vient en retour. Puisque le prix pour obtenir est de perdre de vue la valeur, il est inévitable que tu n'accorderas pas de valeur à ce que tu reçois. Ne lui accordant que peu de valeur, tu ne l'apprécieras pas et tu ne le voudras pas. N'oublie jamais, donc, que tu fixes la valeur de ce que tu reçois, et tu en fixes le prix par ce que tu donnes. Croire qu'il est possible d'obtenir beaucoup pour peu, c'est croire que tu peux marchander avec Dieu. Les lois de Dieu sont toujours équitables et parfaitement cohérentes. En donnant, tu reçois. Mais recevoir, c'est accepter et non obtenir. Il est impossible de ne pas avoir, mais il est possible de ne pas connaître que tu as. La re-connaissance d'avoir, c'est le désir de donner, et c'est seulement par ce désir que tu peux reconnaître ce que tu as. Par conséquent, ce que tu donnes est la valeur que tu accordes à ce que tu as, étant l'exacte mesure de la valeur que tu lui accordes. Et cela, en retour, est la mesure de combien tu le veux. Tu ne peux demander au Saint-Esprit, donc, qu'en Lui donnant, et tu ne peux Lui donner que là où tu Le reconnais. Si tu Le reconnais en chacun, considère combien tu Lui demanderas et combien tu recevras. Il ne te niera rien parce que tu ne Lui as rien nié; ainsi tu peux tout partager. Voilà la façon, et la seule façon, d'avoir Sa réponse, parce que Sa réponse est tout ce que tu peux demander et vouloir. Donc dis à chacun : *Parce que je veux me connaître moi-même, je te vois comme le Fils de Dieu et mon frère. (T-9.II.9;10;11;12) pp 177-178*

**13.** Tu n'excuserais pas une conduite insane de ta part en disant que tu n'y pouvais rien. Pourquoi excuserais-tu une façon de penser insane ? Il y a là une confusion que tu ferais bien de regarder clairement. Peut-être crois-tu être responsable de ce que tu fais mais point de ce que tu penses. La vérité, c'est que tu es responsable de ce que tu penses, parce que c'est seulement à ce niveau que tu peux choisir. Ce que tu fais vient de ce que tu penses. Tu ne peux pas te séparer de la vérité en « donnant » l'autonomie au comportement. Cela est contrôlé par moi automatiquement dès l'instant que tu me laisses guider ce que tu penses. Chaque fois que tu as peur, c'est le signe certain que tu as permis à ton esprit de malcréer et que tu ne m'as pas permis de le guider. Il est futile de croire que de contrôler les conséquences de la pensée fausse puisse mener à la guérison. Quand tu as peur, tu as fait le mauvais choix. Voilà pourquoi tu t'en sens responsable. Ce n'est pas de conduite mais d'esprit qu'il te faut changer, et ça *c'est* affaire de désir. Tu n'as pas besoin d'être guidé, sauf au niveau de l'esprit. La correction n'a sa place qu'au niveau où le changement est possible. Le changement ne signifie rien au niveau du symptôme, où il ne peut pas opérer. La correction de la peur *est* ta responsabilité. Quand tu de- mandes à être délivré de la peur, tu donnes à entendre que ce ne l'est pas. Plutôt, tu devrais demander de l'aide dans les conditions qui ont amené la peur. Ces conditions entraînent toujours un désir d'être séparé. À ce niveau, tu *peux* faire quelque chose.

*(T-2.VI.2:2-10;3;4:1-5) p. 31*

**14.** Tu es le Royaume des Cieux, mais tu as laissé la croyance dans les ténèbres entrer dans ton esprit, et tu as donc besoin d'une nouvelle lumière. Le Saint-Esprit est le rayonnement que tu dois laisser bannir l'idée de ténèbres… Choisir le Saint-Esprit, c'est choisir Dieu… Le Saint-Esprit t'appelle à la fois à te souvenir et à oublier… Le Saint-Esprit est ton Guide pour choisir. Il est dans la partie de ton esprit qui parle toujours pour le choix juste, parce qu'Il parle pour Dieu. Il est ta communication restante avec Dieu, que tu peux interrompre mais point détruire. Le Saint-Esprit est la voie par laquelle la Volonté de Dieu est faite sur la terre comme au Ciel. Et le Ciel et la terre sont en toi, parce que tous deux ont leur appel dans ton esprit… La décision est très simple. Tu choisis celui des deux appels qui a le plus de valeur pour toi. Mon esprit sera toujours pareil au tien, parce que nous avons été créés égaux. C'est ma seule décision qui m'a donné tout pouvoir dans le Ciel et sur la terre. Mon seul don pour toi est de t'aider à prendre la même décision… Je suis ton modèle de décision. En décidant de choisir Dieu, je t'ai montré que cette décision peut être prise, et que tu peux la prendre. Je t'ai assuré que l'Esprit qui a décidé pour moi est aussi en toi, et que tu peux le laisser te changer comme il m'a changé. Cet Esprit est sans équivoque, parce qu'il n'entend qu'une seule Voix et ne répond que d'une seule façon. Tu es la lumière du monde avec moi. Le repos ne vient pas du sommeil mais de l'éveil. Le Saint-Esprit est l'Appel à s'éveiller et à se réjouir. *(T-5.II.4:1,2;5:4;6:1;8:1-5,11,12;9:1-3,6,7;10:1-5) pp 81-82*

**15.** D'évidence, la voie qui mène hors du conflit entre deux systèmes de pensée opposés, c'est d'en choisir un et de renoncer à l'autre. Si tu t'identifies à ton système de pensée, et tu ne peux pas y échapper, et si tu acceptes deux systèmes de pensée qui sont en désaccord complet, la paix de l'esprit est impossible. Si tu enseignes les deux, ce que tu feras sûrement aussi longtemps que tu acceptes les deux, tu enseignes le conflit et tu l'apprends. Or ce que tu veux, c'est la paix, sinon tu n'aurais pas appelé à ton aide la Voix pour la paix. Sa leçon n'est pas insane; le conflit l'est. Il ne peut pas y avoir conflit entre santé d'esprit et insanité. Une seule est vraie, donc une seule est réelle. L'ego tente de te persuader que c'est à toi de décider quelle voix est vraie, mais le Saint-Esprit t'enseigne que la vérité fut créée par Dieu, et que ta décision ne peut la changer. Lorsque tu commences à te rendre compte du pouvoir tranquille de la Voix du Saint-Esprit, et de Sa parfaite constance, il doit aussi commencer à se faire jour dans ton esprit que tu essaies de défaire une décision qui fut prise pour toi irrévocablement. Voilà pourquoi j'ai suggéré plus tôt que tu te rappelles de laisser le Saint-Esprit décider de choisir Dieu pour toi. Il ne t'est pas demandé de prendre des décisions insanes, quoi que tu puisses le penser. Toutefois, cela doit être insane de croire que c'est à toi de décider quelles sont les créations de Dieu. Le Saint-Esprit perçoit le conflit exactement tel qu'il est. Par conséquent, Sa seconde leçon est : *Pour avoir la paix, enseigne la paix pour l'apprendre.*

*(T-6.V.5;6;7) pp 114-115*

**16.** Le guérisseur non guéri veut la gratitude de ses frères, mais lui-même n'a pas de gratitude pour eux. C'est qu'il pense qu'il leur donne quelque chose et qu'il ne reçoit pas en retour quelque chose d'aussi désirable. Son enseignement est limité parce qu'il apprend si peu. Sa leçon de guérison est limitée par sa propre ingratitude, qui est une leçon de maladie. Le véritable appren- tissage est constant et son pouvoir de changement est si fort qu'un Fils de Dieu peut reconnaître son propre pouvoir en un instant et changer le monde l'instant suivant. C'est parce qu'en changeant d'esprit, il a changé le plus puissant mécanisme qui lui ait jamais été donné pour changer. Cela ne contredit en rien l'inchangeabilité de l'esprit tel que Dieu l'a créé, mais tu penses l'avoir changé tant que tu apprends par l'ego. Cela te place dans une position où tu as besoin d'apprendre une leçon qui semble contradictoire : tu dois apprendre à changer d'esprit sur ton esprit. C'est la seule façon pour toi d'apprendre qu'il *est* inchangeable. Quand tu guéris, c'est exactement ce que tu *apprends.* Tu reconnais l'esprit inchangeable en ton frère, en te rendant compte qu'il n'aurait pas pu changer d'esprit. C'est ainsi que tu perçois le Saint-Esprit en lui. Il n'y a que le Saint-Esprit en lui Qui ne change jamais d'Esprit. Il pense peut-être lui-même qu'il peut le faire, sinon il ne se percevrait pas comme malade. Par conséquent, il ne connaît pas ce qu'est son Soi. Si tu ne vois que l'inchangeable en lui, tu ne l'as pas réellement changé. En changeant d'esprit sur le sien *pour* lui, tu l'aides à défaire le changement que son ego pense avoir fait en lui. *(T-7.V.7;8) p. 130*

**17.** Tu ne peux pas oublier le Père parce que je suis avec toi, et je ne peux pas L'oublier. M'oublier, moi, c'est t'oublier toi-même et oublier Celui Qui t'a créé. Nos frères sont oublieux. C'est pourquoi ils ont besoin que tu te souviennes de moi et de Celui Qui m'a créé. Par ce souvenir, tu peux changer leur esprit sur eux-mêmes, comme je peux changer le tien. Ton esprit est une lumière si puissante que tu peux regarder dans leurs esprits et les éclairer, comme je peux éclairer le tien. Je ne veux pas partager mon corps dans la communion parce que cela est ne rien partager. Est-ce que j'essaierais de partager une illusion avec les enfants très saints d'un très saint Père ? Or je veux partager mon esprit avec toi parce que nous sommes d'un seul Esprit, et cet Esprit est le nôtre. Ne vois que cet Esprit partout parce que cela seul est partout et en tout. Il est tout parce qu'il englobe toutes choses en lui. Béni sois-tu de ne percevoir que cela, parce que tu ne perçois que ce qui est vrai. *(T-7.V.10) p. 131*

**18.** *Tu* ne peux pas te corriger toi-même. T'est-il possible, donc, de corriger autrui ? Or tu peux le voir véritablement, parce qu'il t'est possible de te voir toi-même véritablement. Ce n'est pas à toi de changer ton frère, mais simplement de l'accepter tel qu'il est. Ses erreurs ne viennent pas de la vérité qui est en lui, et seule cette vérité est à toi. Ses erreurs n'y peuvent rien changer ni avoir le moindre effet sur la vérité en toi. Percevoir des erreurs en qui que ce soit, et y réagir comme si elles étaient réelles, c'est les rendre réelles pour toi. Tu n'échapperas pas au prix à payer pour cela, non point parce que tu en es puni, mais parce que tu suis le mauvais guide et par conséquent tu perdras ton chemin. Les erreurs de ton frère ne sont pas de lui, pas plus que les tiennes ne sont de toi. Accepte ses erreurs pour réelles et tu t'es attaqué toi-même. Si tu veux trouver ta voie et la garder, ne vois que la vérité à tes côtés car vous marchez ensemble. Le Saint-Esprit en toi pardonne toutes choses en toi et en ton frère. Ses erreurs sont pardonnées avec les tiennes. *(T-9.III.6;7:1-5)) pp 179-180*

**19.** Seuls ceux qui s'accusent eux-mêmes condamnent. Alors que tu te prépares à faire un choix qui aura des résultats différents, il y a d'abord une chose qui doit être sur-apprise. Cela doit devenir une réponse habituelle si typique de tout ce que tu fais que ce sera ta première réponse à toute tentation et à toute situation qui survient. Apprends ceci, et apprends-le bien, car c'est ici que le retard du bonheur est réduit d'un laps de temps dont tu ne peux pas te rendre compte. Tu ne hais jamais ton frère pour ses péchés, mais seulement pour les tiens. Quelque forme que ses péchés paraissent prendre, elle ne fait qu'obscurcir le fait que tu crois qu'ils sont les tiens, et qu'ils méritent donc une «juste» attaque. Pourquoi ses péchés devraient-ils être des péchés, si tu ne croyais pas qu'ils ne pourraient pas être pardonnés en toi ? Pourquoi seraient-ils réels en lui, si tu ne croyais pas qu'ils sont ta réalité ? Et pourquoi les attaques-tu partout, si ce n'est que tu te hais toi-même ? Es-tu, *toi,* un péché ? Tu réponds «oui» chaque fois que tu attaques, car en attaquant tu affirmes que tu es coupable et dois donner ce que tu mérites. Et que peux-tu mériter, sinon ce que tu es ? Si tu ne croyais pas que tu mérites l'attaque, jamais il ne te viendrait à l'esprit de donner l'attaque à qui que ce soit. Pourquoi le ferais-tu ? Qu'y gagnerais-tu ? Que pourrait-il en résulter que tu voudrais ? Et comment le meurtre pourrait- il t'apporter un bénéfice ? Les péchés sont dans les corps. Ils ne sont pas perçus dans les esprits. Ils ne sont pas vus comme des buts, mais comme des actes. Les corps agissent, les esprits non. Par conséquent, le corps doit être en faute pour ce qu'il fait. Il n'est pas vu comme une chose passive, qui obéit à tes commandements et ne fait rien du tout de lui-même. Si tu es péché, tu *es* un corps, car l'esprit n'agit point. Et le but doit être dans le corps, et non dans l'esprit. Le corps doit agir par lui-même, et se motiver lui-même. Si tu es péché, tu enfermes l'esprit au-dedans du corps, et tu donnes son but à sa prison, qui agit à sa place. Un geôlier ne suit pas les ordres, mais il les fait respecter par le prisonnier. Or c'est le *corps* qui est prisonnier, et non l'esprit. Le corps n'a pas de pensées. Il n'a pas le pouvoir d'apprendre, ni de pardonner, ni d'asservir. Il ne donne pas d'ordres auxquels l'esprit ait besoin de se plier, ni ne fixe de conditions auxquelles il doive obéir. Il ne garde en prison qu'un esprit désireux d'y demeurer. Il tombe malade sur l'ordre de l'esprit qui voudrait devenir son prisonnier. Puis il vieillit et meurt, parce que cet esprit est malade en lui-même. Apprendre est la seule chose qui cause un change- ment. Ainsi le corps, où nul apprentissage ne peut se produire, ne pourrait jamais changer, à moins que l'esprit préfère que le corps change son apparence, pour convenir au but donné par l'esprit. Car l'esprit peut apprendre, et là se fait tout changement. L'esprit qui pense être un péché n'a qu'un but : que le corps soit la source du péché, pour le détenir dans la prison qu'il a choisie, qu'il garde et qui le tient aux abois, prisonnier endormi des chiens féroces de la haine et du mal, de la maladie et de l'attaque; de la douleur et de l'âge, du chagrin et de la souffrance. Ici sont préservées les pensées de sacrifice, car ici règne la culpabilité, qui ordonne que le monde soit comme elle-même; un lieu où rien ne peut trouver miséricorde ni survivre aux ravages de la peur, sauf dans le meurtre et dans la mort. Car ici tu es fait péché, et le péché ne peut pas supporter les joyeux et les libres, car ce sont des ennemis que le péché doit tuer. Dans la mort le péché est préservé, et ceux qui pensent être eux-mêmes péché doivent mourir pour ce qu'ils pensent être. Réjouissons-nous de ce que tu verras ce que tu crois, et qu'il t'ait été donné de changer ce que tu crois. Le corps ne fera que suivre. Il ne peut jamais te mener là où tu ne voudrais pas être. Il ne garde pas ton sommeil, et il n'interfère pas avec ton réveil. Délivre ton corps de l'emprisonnement, et tu ne verras personne comme prisonnier de ce dont tu t'es échappé. Tu ne voudras pas garder dans la culpabilité tes ennemis choisis, ni garder enchaînés à l'illusion d'un amour changeant ceux que tu penses amis. Les innocents délivrent en reconnaissance de leur délivrance. Et ce qu'ils voient soutient leur délivrance de l'emprisonnement et de la mort. Ouvre ton esprit au changement, et ni ton frère ni toi n'aurez d'anciennes peines à purger. Car Dieu a dit qu'il n'y *a* pas de sacrifice qui se puisse demander; il n'y *a* pas de sacrifice qui se puisse faire. *(T-31.III) pp 699-701*

**20.** L'évasion hors des ténèbres comporte deux phases : Premièrment, reconnaître que les ténèbres ne peuvent cacher. Cette étape entraîne généralement de la peur. Deuxièmement, reconnaître qu'il n'y a rien que tu veuilles cacher même si tu le pouvais. Cette étape apporte l'évasion hors de la peur. Quand tu seras devenu désireux de ne rien cacher, non seulement désireras-tu entrer en communion mais tu comprendras aussi la paix et la joie. La sainteté ne peut jamais être réellement cachée dans les ténèbres, mais tu peux te tromper toi-même à ce sujet. Cette tromperie te remplit de peur parce que tu te rends compte dans ton cœur que *c'est* une tromperie, et tu déploies d'énormes efforts pour en établir la réalité. Le miracle place la réalité où elle doit être. La réalité n'appartient qu'au pur-esprit, et le miracle ne reconnaît que la vérité. Ainsi il dissipe les illusions à ton sujet et te met en communion avec toi-même et Dieu. Le miracle se joint à l'Expiation en mettant l'esprit au service du Saint-Esprit. Cela établit la juste fonction de l'esprit tout en corrigeant ses erreurs, qui ne sont que des manques d'amour. Ton esprit peut être possédé par des illusions, mais le pur-esprit est libre éternellement. Si un esprit perçoit sans amour, il perçoit une coquille vide et n'a pas conscience du pur-esprit au-dedans. Mais l'Expiation ramène le pur-esprit à sa juste place. L'esprit qui sert le pur-esprit *est* invulnérable. Les ténèbres sont un manque de lumière comme le péché est un manque d'amour. Elles n'ont pas de propriétés uniques. C'est un exemple de la croyance dans le « manque », d'où seule l'erreur peut procéder. La vérité est toujours abondante. Ceux qui perçoivent et reconnaissent qu'ils ont tout n'ont aucune sorte de besoin. Le but de l'Expiation est de tout te rendre; ou plutôt, de le rendre à ta conscience. Comme à chacun, tout t'a été donné quand tu as été créé. Le vide engendré par la peur doit être remplacé par le pardon. C'est ce que la Bible veut dire par : «De mort, il n'y en a pas», et c'est pourquoi j'ai pu démontrer que la mort n'existe pas. Je suis venu accomplir la loi en la réinterprétant. La loi elle-même, si elle est bien comprise, n'offre que protection. Ce sont ceux qui n'ont pas encore changé d'esprit qui y ont introduit le concept du « feu de l'enfer». Je t'assure que je témoignerai pour quiconque me le permettra et dans la mesure où il le permettra. Ton témoignage démontre ta croyance et ainsi la renforce. Ceux qui témoignent pour moi expriment, par leurs miracles, qu'ils ont abandonné leur croyance en la privation en faveur de l'abondance dont ils ont appris qu'elle leur appartenait. *(T-1.IV) pp 11-12*